

MEDUSA LACE

Association Le 401 - Atelier des Matières (Virginie TRANSON) (Nouvelle-Aquitaine / Gironde)

Le 401 - l'Atelier des Matières est une jeune association du territoire de Haute-Gironde, fondée par la plasticienne **Virginie TRANSON**. Elle mène des actions artistiques, culturelles et pédagogiques à portée écoresponsable auprès de tous les publics. Cette association a pour vocation principale de créer du lien social en zone rurale via des pratiques artistiques, d'apporter un soutien au public fragilisé (rompre l'isolement induit par la ruralité, la précarité, la maladie, le handicap) en participant à des projets d'envergure, de sensibiliser le public au recyclage des matières au travers d'actions, de projets, d'ateliers et d'expositions.



La nature du processus créatif de cette artiste, repose sur l'appropriation, la dé-contextualisation et l'accumulation d'objets préexistants et de la réalité du quotidien. En partant de méticuleuses opérations d'agencement, de détournement, d'amoncellement, elle tente de partager sa vision complice, mais en même temps très critique, de la société de consommation contemporaine et des divers aspects qui servent les énoncés de l'identité collective, en particulier ceux qui renvoient au statut de la femme.

MEDUSA LACE

Medusa Lace ou méduse en dentelle est un projet artistique extraordinaire au sens littéral du terme. Il évoque la mutation des organismes sous-marins (méduse, oursin, poulpe, étoile de mer et tortue), exsangues d'eau, transfigurés par l'absorption massive de micros particules de plastique. Leur nouvelle peau est une structure textile, la dentelle. Ils se sont adaptés



à l'air pollué, mais encore respirable, en devenant des êtres terrestres, volant ou lévitant. Leur processus d'adaptation s'est fait via un mouvement ascensionnel, aérien, symbolisant l'élévation.

Visible de jour comme de nuit à l'aide d'un dispositif solaire photovoltaïque, l'œuvre ainsi éclairée rappelle la bioluminescence de certains organismes marins, dont l'énergie chimique est convertie en énergie lumineuse.

Élaborée dans une dynamique écoresponsable, l'installation nous questionne sur la fin des espèces, la raréfaction de l'eau et nous interroge sur nos propres capacités d'adaptation.

Medusa Lace pointe également du doigt la pollution de l'industrie textile qui a rendu impropres plus de 70% des cours d'eau chinois.

<http://www.virginietranson.com>